

§ II- LETTRES, N°429

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°187

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°10

<sup>+</sup>  
 D  
 J.M.J.

Bordeaux, 3 Juillet 1864.

Bien cher Père et ami,

Ce que vous me dites pour excuser votre paresse à écrire a été d'autant mieux agréé de moi, cette fois-ci, que moi-même je me trouve depuis quelque temps déjà dans un état d'âme pareil au vôtre. J'éprouve une répugnance invincible à prendre la plume et ~~toutes~~ je laisse s'éteindre peu à peu toutes ~~les~~ mes correspondances qui n'ont pas une utilité actuelle positive. C'est en tête à tête qu'il fait bon voir ceux qu'on aime: alors les épanchements intimes se font tout naturellement, sans effort et ce qui est capital pour l'amitié, sans intermédiaire; et quand Dieu juge à propos de nous refuser cette joie, je suis de votre avis aujourd'hui, il faut courber la tête sous cette main bien aimée et attendre patiemment pour la réalisation de ses désirs ce jour où toutes les âmes amies seront éternellement réunies dans son sein, n'ayant plus qu'à se voir pour se comprendre, plus qu'à le vouloir pour pénétrer l'une dans l'autre "usque ad divisionem animæ et ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, ... cogitationum et intentionum cordis -"

Et cependant je vous écris encore. pourquoi cela? — C'est que j'ai appris par le T.R.P. Minjard que probablement vous serez envoyé au Moulot avec le R.P. Girard; et que je ne puis résister au désir de vous dire combien ce projet, s'il se réalisait, ~~me~~ non seulement me serait agréable, mais utile aussi. Plus je vais, plus s'éloignent aussi les premières grâces et les premières ardeurs de mon sacerdoce; il est si récent encore... et déjà si vieux cependant! J'aurais



besoin de me retremper... et moi qui n'ai jamais fait demandé de direction au noviciat, ou presque jamais, que par devoir, maintenant depuis un mois surtout j'en ai sens ~~bes-~~ le besoin impérieux de m'ouvrir à une autre âme, pleinement, sans réserves et de lui demander pour ma conduite en plusieurs points ~~q~~ difficiles une part des lumières que Dieu lui a données ou lui donnera. Or, trouver une âme ~~en~~ à qui s'ouvrir ainsi n'est pas facile. La confiance est une fleur si délicate et qui réclame, pour s'épanouir, tant de soins, tant de gouttes d'eau et de soleil combinées, qu'elle n'a pu trouver à éclore jusqu'à ce jour. Nous vivons ici dans la meilleure et la plus douce intelligence; sous ce rapport je n'ai rien à désirer. Mais il y a loin d'une intelligence et d'une fraternité sincères à une confiance absolue et facile. Voilà ce que je n'ai pas trouvé et ce dont j'aurais besoin cependant, non pas pour la satisfaction de mon cœur précisément, mais pour la paix de mon âme. Je le vois bien, plus on va dans la vie, plus le cœur se referme et se raccornit et je (--)is arriver le jour où comme l'escargot, (--) se retirera, ~~et~~ à la moindre approche d'une main étrangère, et se cadennassera sous sa pauvre et vulgaire coquille.

A Dieu, bon Père. Tout le monde va bien ici. Le R.P. Martin est au Moulot. Nous lui avons offert un anneau de docteur en argent; et l'avons accueilli vraiment en frères. Il en est très-heureux. Si vous devez venir, veuillez m'en fixer l'époque d'avance, pour que je puisse y aller en même temps si cela se peut. Les R.R. Pères Bayonne Chambeu et Reynard y vont lundi pour 15 jours. Pour moi j'irai sans doute ou à la fin de Juillet ou à la fin d'Août. Je prêche le 15 Août chez moi,

A Dieu encore et tout à vous en Dieu et en  
N.S.J.C.

fr. M. Jean Jos Lataste

des ff. Prêch.

Veuillez présenter mes respects et ceux de



ma famille au T.R.P. Bissey. J'envoie aussi le bonjour à tous nos Pères. Dites au R.P. Colchen que s'il a vu avec le T.R.P. Quaglia le Traité de l'Eucharistie et qu'il en ait conservé des notes, je lui serai obligé de vouloir bien me les prêter pour 15 jours ou un mois. Vous pourriez les apporter vous-même et les reprendre au départ.

---

Au Révérend,

Le Rév. Père Gabriel M. Aim. Nespoulous  
des Frères Prêcheurs,  
rue Vélone, 14.

Toulouse. (a)

---

(a) adresse au verso de la lettre.

